

Prédication dimanche 19 février 2023

Matthieu 5 38 à 48

Vous avez appris qu'il a été dit: œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi. Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Chers amis depuis quelques dimanches nous sommes dans ce chapitre 5 de Matthieu que nos Bibles intitulent : le sermon sur la montagne, et le texte que nous venons de lire fait suite à la lecture ; des Béatitudes, à l'invitation à être le sel de la terre et la lumière pour le monde, et enfin dimanche dernier un passage qui nous met mal à l'aise. Jésus Y est plein d'exigence. Nous sommes appelés déjà à aller plus loin que ce que la loi ordonne. Dimanche dernier nous terminions par ce passage : « que votre oui soit oui et votre non soit non » il n'y a pas d'alternative.

En reprenant ce sermon sur la montagne nous voyons bien une progression dans les paroles de Jésus. Les béatitudes : l'appel à être heureux. Nous pouvons entendre cet appel même si, parfois, cet appel à être heureux malgré les pleurs, malgré les difficultés nous gêne. Mais c'est un appel à être en marche et heureux que ce soit sur terre ou pour plus tard.

Ce bonheur, et tout naturellement Marie Odile nous le rappelait, dans sa prédication d'il y a quelques dimanches, nous devons en être les porteurs pour le monde, témoins pour les autres et c'est notre responsabilité, personnelle et communautaire. Etre la lumière du monde le sel de la terre.

Ensuite le Christ nous engage à aller plus loin que la loi, pas seulement respecter la loi mais la faire notre. Faire vivre cette loi, qu'elle ne reste pas, comme nous le rappelait Christiane dimanche dernier, des mots dans un livre mais devienne acte dans notre vie pour nous et pour les autres. Et effectivement c'est un appel à choisir clairement son camp.

Et Jésus continue aujourd'hui son sermon et peut être que, comme moi, vous trouvez qu'il exagère. Ce qu'il nous demande ce n'est pas possible ! Si quelqu'un te gifle sur la joue droite tend lui la joue gauche. Vous avez appris tu aimeras ton prochain et tu détesteras tes ennemis et moi je vous dis : aimez vos ennemis bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous détestent et priez pour ceux qui vous maltraitent.

Ces paroles de Jésus nous gênent car souvent il a servi de base à des moqueries contre les chrétiens ; tu te dis chrétiens et bien tends l'autre joue, tu te dis chrétien et bien aimes tes ennemis.

Et pourtant ces paroles sont là : nous sommes appelés à vivre un impossible et en définitive est-ce que le christianisme ne serait qu'une utopie ? Jésus place la barre tellement haut que nous nous sentons bien incapables de la franchir. Du coup n'avons-nous pas souvent la tentation de vouloir nous défile ?

Cette proposition que Jésus fait ici me renvoie à cette rencontre entre l'homme riche et Jésus, cet homme qui respecte la loi, qui fait tout comme il faut et qui vient demander à Jésus comment obtenir la vie éternelle. Et Jésus de lui répondre va et vend tout ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres. Nous connaissons bien la fin de l'histoire ce jeune homme s'en va, triste ne voulant pas faire ce que Jésus lui propose et l'évangéliste de rajouter : car il avait de grand bien. On retrouve cette idée de transformer la loi de texte écrit dans un livre à une invitation à vivre cette loi en actes.

Nous sommes, ce matin face à ce passage du sermon sur la montagne, tentés d'être comme ce jeune homme. Et nous pourrions trouver d'autres exemples dans l'Évangile de gens qui ont eu peur de ce que représentait l'engagement avec le Christ et qui s'en sont détournés.

Alors qu'est ce qui nous pourrait nous pousser à répondre à cette proposition à accepter comme dans la fameuse série télévisée cette mission impossible ?

D'abord le début du sermon sur la montagne que je rappelais, accepter cette mission car nous sommes appelés à nous mettre en marche, à nous rappeler que le Christ a besoin de nous et à nous rappeler des espérances qu'affirment les béatitudes.

Mais je crois que le dernier verset du passage que nous avons lu ce matin nous donne un commencement de réponse au comment vivre cela : Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.

Appelés à être parfait comme Dieu, je vous l'avais bien dit : cela n'est pas possible. Un cantique de l'Armée du Salut disait : Te ressembler Jésus c'est mon espoir suprême, penser agir, aimer toujours plus comme toi. Et souvent je me sentais découragé face à ces paroles, ce souci permanent de la perfection parfois nous décourage. Paul reprendra

cette idée dans ce verset : ce que Dieu veut c'est votre sanctification.

C'est à nous de prendre notre décision voulons nous écouter les paroles du Christ, les mettre en pratique ? Ou refusons-nous la mission tellement impossible ?

Et bien ce matin, nous sommes devant ce choix continuer à mettre en pratique les propositions du Christ ou décider, comme le jeune homme riche de repartir triste.

Je vous rassure nous ne serons jamais Dieu, il ne nous demande pas de prendre sa place, il nous invite encore ce matin à ne pas être tout à fait comme les autres. Nous savons qu'avec seulement nos propres forces avec ce que nous sommes nous ne pourrions jamais accéder à cette forme de perfection, que sans cesse nous avancerons et que parfois nous tomberons, parfois nous aurons envie de tout abandonner, alors à quoi bon continuer, pourquoi persister ?

Ce sermon sur la montagne forme un tout, et si Jésus propose une mission impossible à ceux qui veulent le suivre, il va leur donner, un peu comme dans la fameuse série télévisée des outils, des aides pour réaliser cette mission. A la suite de cette proposition Jésus va donner une arme redoutable pour réaliser la mission ; la prière, et le chapitre suivant Jésus nous donne le Notre Père.

Pour accomplir cette mission pour vivre la mission que le Christ nous donne nous ne sommes pas seul, le Christ chemine avec nous, mais aussi tous ceux qui avant nous ont préparé le chemin.

J'espère que ce matin face à ces propositions impossibles du Christ nous allons pouvoir répondre : Chiche. Non pas pour nous, non pas pour notre satisfaction personnelle, mais bien parce que nous savons que cet ordre du Christ est la seule alternative possible pour que le monde devienne meilleur et que, dans cette mission, nous savons que lui ne nous abandonne pas.

Amen